

LE JOUR
08 Mai 1945

LA LIBERTE DU MONDE

Devant un bouquet de pois de senteur qui est-à lui seul un printemps, je pense à cet ordre de cesser le feu en Europe qu'on a si longtemps attendu et qui marque la fin du monde.

Voici donc que la « liberté » va reflourir.

Un empire dominateur construit « pur mille ans », s'est évanoui. Une montagne d'orgueil s'est abîmée dans la mer des ténèbres. Ce qui fut la pensée prétendument « héroïque » d'un homme, puis d'un peuple, se résout en un désordre infini.

On voit par là tout le chemin qui va de l'idée à sa matérialisation ; et notre incroyable puissance et notre impuissance.

C'est encore Pascal qu'il faudrait relire pour tenter de mesurer ce qui ne se mesure pas.

Dans l'allégresse d'une victoire plus méritée qu'aucune autre, Londres répétait une fois de plus ce matin : « We fight for world freedom », nous lutons pour la liberté du monde.

« Nous lutons pour la liberté du monde ». De tous les buts, c'est assurément le plus grand. Sur tous les champs de bataille la liberté fut et reste l'enjeu de tout.

« Nous lutons pour la liberté du monde... ». Maintenant donc que la liberté arrive, que va-t-on faire d'elle ? A quelles délices va-t-elle conduire les hommes ou à quelles contraintes ? Ce qui couta tant de sang et de larmes, va-t-on le transformer en équilibre, en quiétude, en bonheur ?

Nous aimerions bien qu'on nous donnât aujourd'hui une définition officielle de la liberté. Cela pour laquelle les Anglais se sont battus et se battent encore, celle-là nous la connaissons bien, elle nous est familière ; c'est la liberté qui ressemble à la lueur et que nous aimons. Il y a d'autres formes de liberté que l'on propose aux hommes. De laquelle s'agit-il et pour qui ? Nous le dira-t-on ? En attendant émerveillons-nous de la grandeur de la Victoire !